

Des cœurs de palmiers '(palmito)



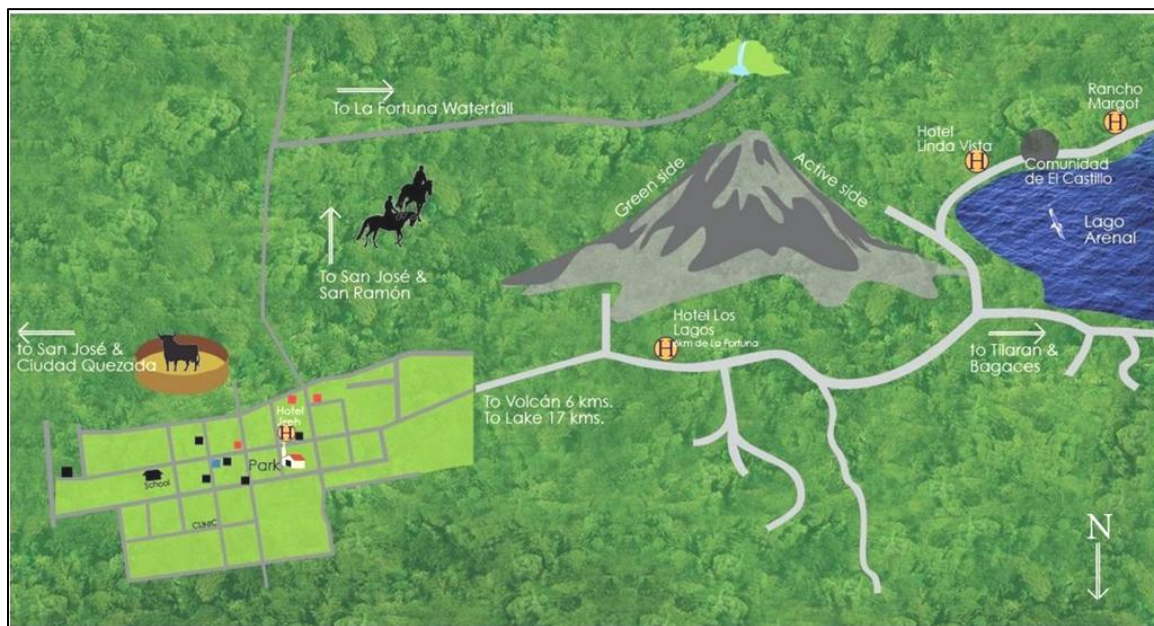
Programme du jour : sous réserve de modifications

Retour par le canal principal vers l'embarcadere pour prendre la route en direction de Sarapiquí, entre les forêts tropicales primaire et secondaire de Puerto Viejo de Sarapiquí et les plantations de palmiers ; rencontre avec une agricultrice cultivant des cœurs de palmiers et dégustation. Continuation vers le nord du pays et la région du volcan Arenal.

Bon à savoir : La Fortuna, notre étape du soir

La charmante ville de La Fortuna se trouve à 6,4 km du volcan Arenal .La ville est un point d'entrée pour la route principale reliant la région de l'Arenal, le lac Arenal , et la route de Guanacaste. Par temps clair, le majestueux volcan se profile sur cette paisible ville. L'histoire de La Fortuna est intimement liée au Volcan

Arenal. Lorsque le volcan a fait irruption le matin du 29 juillet 1968 , il a recraché cendres, roches et gaz pendant trois jours consécutifs. Au fur et à mesure que la fumée s'échappait, les villages de Tabacon, Pueblo Nuevo et San Luis ont été enterrés sous les décombres, avec 87 morts. De cette tragédie, La Fortuna (La Fortune) est née comme la ville centrale dans la région du Volcan Arenal.



Quelques repères sur le morpho bleu, étonnant papillon du Costa Rica :

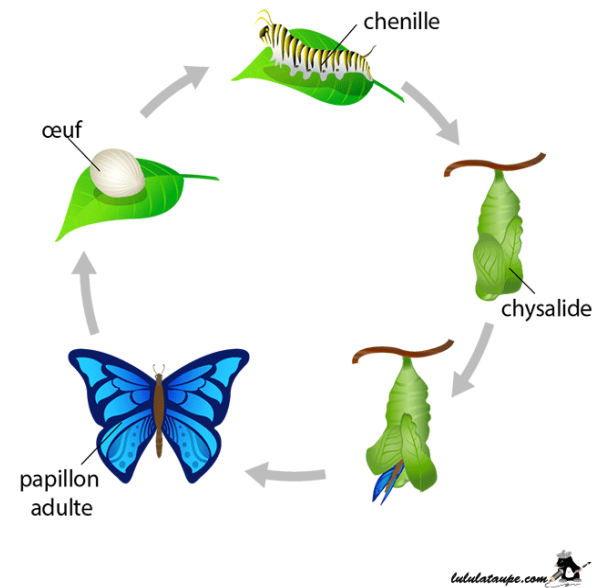
"En se posant sur la branche, le papillon craint de la briser." (proverbe arménien)

Qui n'apprécie pas la vue d'un papillon ? Les papillons sont beaux, volent avec légèreté et suscitent la confiance, la gaieté et l'harmonie. Le Costa Rica n'est pas en reste quant à sa population de papillons car le pays héberge près d'un quart des papillons de la planète : près de 1250 espèces y sont recensées.

Ce grand papillon qu'est le Morpho bleu peut atteindre 20 cm d'envergure est l'un des symboles de Monteverde, région du Costa Rica au nord de San José. Comme beaucoup de papillons, les couleurs intérieures et extérieures des ailes sont souvent très différentes. Le Morpho n'échappe pas à la règle. Originaire des forêts tropicales d'Amérique du sud, ce genre de papillon est généralement



bicolore, d'un côté ses ailes sont d'un bleu métallique, tandis que le revers arbore des couleurs plus discrètes. Contrairement à d'autres animaux, cette couleur irisée ne vient pas de pigments mais de la structure de l'aile à l'échelle nanométrique. Celle-ci lui permet aussi de réguler sa température lorsqu'il fait trop chaud, en irradiant dans l'infrarouge pour évacuer l'excès de chaleur. Comme l'explique Serge Berthier, chercheur à l'Institut des nanosciences de Paris, les physiciens veulent s'inspirer de cette propriété pour améliorer les panneaux solaires, dont le rendement est altéré lorsqu'ils montent trop en température. Même la science s'est donc intéressée au Morpho bleu : on considérait jusqu'alors que la feuille de lotus offrait la surface naturelle la plus hydrophobe (qui repousse l'eau) : les gouttes d'eau y rebondissent et glissent apparemment sans friction, sans mouiller le végétal. Une équipe de Boston a montré (*Nature* du 21 novembre 2013) que des structures microscopiques ornant l'aile du Morpho bleu divisent les gouttes de façon non symétrique et accélèrent leur rebond. Les chercheurs ont observé le même effet sur des surfaces artificielles et espèrent l'utiliser en aéronautique, pour retarder le gel dans les réacteurs.



On a également découvert le secret de la couleur bleue du papillon : des écailles microscopiques transparentes, extérieures, protègent d'autres écailles parcourues de stries diffractant la lumière. Ces stries sont elles-mêmes recouvertes d'une autre structure en lamelles qui crée des interférences lumineuses, diffusant longueur d'onde du bleu mais absorbant les autres, d'où la couleur du papillon. Le morpho détient-il dans ses ailes la clé des ordinateurs du futur ? Une hypothèse plausible « L'idée à terme est de construire des ordinateurs plus performants, en remplaçant l'électronique par la photonique. Mais pour cela, on doit être capable de manipuler la lumière ! ». Et donc de créer des cristaux photoniques, une structure nanométrique qui contrôle la propagation de la lumière comme le fait le Morpho avec ses ailes.

Il existe de nombreuses croyances autour de cette magnifique créature, liées certainement au scintillement bleuté de ses ailes. Selon les tribus indigènes d'Amazonie, le papillon bleu représenterait les forces maléfiques de la forêt et il égarerait à tout jamais quiconque tenterait de le suivre. À l'inverse, une autre légende dit qu'il serait magique et exaucerait les vœux de ceux qui auraient la chance de l'apercevoir.

Sites web : <http://www.fortunawelcome.com/> - site officiel de la ville de La Fortuna

Pratique : A plusieurs reprises, nous emprunterons, en alternance avec de belles routes, des pistes en mauvais état sur quelques kilomètres. Il n'y a pas d'autre solution pour rejoindre notre étape alors autant être prévenu ! Durant la journée, nous ferons environ 280 kilomètres en car.

Compléments : l'art de vivre chez les costariciens

Les Costariciens sont extrêmement polis. Il est d'usage de se serrer la main (pas trop fort) et entre amis, de se faire une



bise sur la joue droite. Une fois le contact établi, les ticos se montrent affectueux et n'hésitent pas à utiliser des surnoms: ne vous offensez pas d'être appelé Negro si vous êtes bronzé ! On utilise le « usted » et, pour les proches, le « vos » au lieu du « tu » utilisé en Espagne. L'hospitalité est une qualité chère aux Costariciens qui tiennent à être à la hauteur de leur réputation. Ils veulent vous faciliter la vie : profitez-en.

¡Pura Vida! (encore et toujours)

Une approche tranquille est conseillée en toutes circonstances. Ici, la franchise n'est pas une vertu. Prenez le temps d'échanger quelques paroles

de politesse avant toute chose (« small talk »). N'adoptez pas d'attitude frontale, acceptez qu'un tico ne dit jamais non. Et si jamais la moutarde vous monte au nez, relativisez et laissez-vous séduire par la langue tropicale...

Un comportement écologique en toutes circonstances

Ne vous avisez pas de jeter un papier par terre ou d'oublier d'éteindre une lumière ! Le respect de l'environnement s'apprend au biberon. Surtout, les ticos sont fiers de leur patrie, ce joyau écologique affichant une stabilité et une prospérité contrastant avec la situation des pays voisins. Ils en prennent soin. Du coup, partout, c'est propre. Depuis mars 2012 lieux publics, restaurants et bars, sont non fumeurs. Les Costariciens sont consternés de voir des étrangers se moucher en public. Ici on sort de table, ou en classe on lève le doigt pour sortir. Les mouchoirs en papier sont d'ailleurs quasiment introuvables, pensez-y en faisant vos bagages.

